

ses enfants si jeunes ayant encore besoin de sa protection, bouleversa son âme, et, incapable de maîtriser son émotion, il baissa la tête et se prit à pleurer...

Trois jours après, sur la terrasse de la villa d'où la vue s'étend sur cette admirable baie de Papéete, toute la famille était réunie.

Sachant que le lever du soleil devait donner le signal de la mort du commandant, confessé de la veille et ayant communié le matin, sa femme avait voulu rester près de lui cette dernière nuit. Ses enfants sur ses genoux, il leur adressait ses recommandations paternelles, indiquant aussi à l'épouse la façon de les élever et de les conduire dans la vie.

Sous cette latitude, à l'encontre de ce qui se produit dans nos contrées tempérées, la transition de la nuit au jour s'opère brusquement et les rayons du soleil viennent incendier l'horizon quand l'œil est encore accoutumé aux ombres de la nuit.

Au moment donc où le commandant Langlois serrait une dernière fois sur son cœur son épouse chérie, il lui sembla voir, à travers les rayons enflammés du soleil levant, la figure lumineuse d'un ange qui apparaissait à l'orient du ciel et lui faisait signe de monter vers lui.

.....

— Mon Dieu ! capitaine, comme vous dormez profondément ce matin... La diane est sonnée et, pour la troisième fois, je vous ai touché l'épaule sans pouvoir vous réveiller.

— Où suis-je ? demanda le capitaine Langlois en se frottant les yeux et en regardant autour de lui.

— Mais... en avant de Lang-Son, mon capitaine, répondit l'ordonnance un peu interloqué par cette question... Les Pavillons Noirs ne nous ont pas inquiété cette nuit...

— Oui... oui... je sais maintenant... Ah ! quel singulier rêve je viens de faire...

— Ma foi, mon capitaine, il devait vous plaire, car je ne parvenais pas à vous arracher au sommeil...

— Etrange !... Etrange !... Je te le raconterai un jour... Allons retrouver la compagnie. ”